



© Darryl Heikes, Dallas Times Herald Collection / The Sixth Floor Museum at Dealey Plaza

JFK : nouvel éclairage sur une tragédie

par Christine L. Grahl

La question de savoir qui a assassiné John F. Kennedy, le 22 novembre 1963, reste un mystère. L'idée selon laquelle un complot se cachait derrière le tragique décès du jeune président américain a toujours été au cœur du débat, elle l'est encore plus aujourd'hui. L'année écoulée a marqué le 50^e anniversaire de la mort de JFK, mais elle a surtout permis la publication de preuves gardées secrètes par l'organisme américain House Select Committee on Assassinations au cours des 50 dernières années. De nouvelles théories controversées sur des complots conspirationnistes ont vu le jour depuis et la ScanStation P20 de Leica Geosystems joue un rôle passionnant dans de nouvelles recherches balistiques de pointe.

Nombreux sont ceux qui croient encore que la mort du président cache un complot et sont convaincus que ce n'était pas l'œuvre d'un seul homme. La balistique et la technologie modernes peuvent-elles prouver le contraire? Que s'est-il passé ce jour-là, au Dealey Plaza, il y a 50 ans? Avec l'aide de la ScanStation P20 de Leica Geosystems, Michael et Luke Haag, experts en balistique, ont cherché à déterminer la plausibilité de la « théorie de la balle unique » dans le documentaire « Cole Case JFK », qui fait partie d'une série Nova spéciale présentée par PBS.

L'arme et la balle

« La création d'une représentation 3D laser précise de la scène de crime à l'aide de la ScanStation P20 de Leica a permis de décrire l'emplacement précis du fusil, ainsi que le premier point d'impact possible »





© Tony Grissim

■ L'ancien Texas School Book Depository (TSBD), depuis lequel le fusil a tiré. Au premier plan, la ScanStation P20.

de la balle. Grâce au logiciel Cyclone de Leica pour la reconstitution de la trajectoire de la balle, nous avons recréé un segment linéaire pour la trajectoire d'origine et toutes les trajectoires secondaires», explique Michael Haag. Pour le documentaire Nova, Michael Haag et Tony Grissim, membres de Leica Geosystems agissant comme conseiller technique pour l'association Firearms and Tool Mark Examiners, ont collecté des données de balayage laser afin de créer une représentation 3D complète de Dealey Plaza et du sixième étage du TSBD. Cette représentation, associée à un radar Doppler et à la vidéographie à grande vitesse, ont fourni des informations précises dont les enquêteurs ne disposaient pas auparavant.

«Lorsque je veux étudier une nouvelle théorie du complot concernant ce qui s'est passé, je n'ai pas besoin de retourner sur les lieux; il me suffit de reprendre mon ordinateur et de cliquer sur les données de balayage pour observer les distances et les angles, avant de comparer ces points et angles aux données que je sais être exactes du point de vue balistique», explique Michael.

Luke et Michael Haag ont également recréé des matériaux offrant une densité et une résistance similaires à celles des tissus musculaires humains, pour tester l'impact et la vitesse de sortie de la balle, mais également la résistance et la stabilité de cette der-

nière. La balle pouvait-elle traverser deux personnes, un siège de voiture et des os, et rester intacte? Les cartes laser 3D ont été analysées en même temps que les tests réalisés sur ces matériaux recréés, avec des balles et un fusil similaires à ceux utilisés pour l'attentat. Ces nouvelles données acquises, en plus des documents et preuves cachés pendant les 50 dernières années et désormais rendus publics, ont permis à Michael et Luke Haag de prouver que la «théorie de la balle unique» pouvait être plausible. Il était possible de charger, de viser et de tirer deux balles pendant ces quelques secondes, et de faire



© Tony Grissim

■ Collecte de données depuis la fenêtre du sixième étage depuis laquelle les balles ont été tirées.

Théorie de la balle unique

Selon la « théorie de la balle unique », une seule et même balle a frappé et traversé le président atteignant également le torse du gouverneur du Texas Connally, lui brisant le poignet et s'arrêtant dans sa cuisse, sans être endommagée. Luke Haag, scientifique médico-légal spécialisé en balistique, et son fils, Michael Haag, scientifique médico-légal expérimenté collaborant avec les services de police d'Albuquerque, ont travaillé pendant presque deux ans pour documenter et recréer l'assassinat, afin de déterminer la véracité de cette théorie.

Les critiques ont débattu l'improbabilité de cette théorie, prétendant qu'un seul homme n'aurait pas eu le

temps de charger et de décharger les cartouches, de viser et de tirer trois coups de feu en six secondes environ avec le fusil de sniper Carcano découvert au sixième étage du Texas School Book Depository (TSBD). Un premier coup de feu a été tiré, mais a manqué sa cible. Cependant, les deuxième et troisième coups de feu, soit la balle non fatale qui a traversé JFK et Connally et la balle qui a frappé Kennedy à la tête, sont les coups de feu controversés. L'équipe Haag a cherché à établir une fois pour toutes si les deux balles ayant frappé le président auraient pu être tirées depuis le dépôt en six secondes et si une seule balle aurait vraiment pu faire autant de dégâts en restant quasiment intacte.

autant de dégâts. D'après Luke Haag, « l'image est tout à fait nette. Le temps nécessaire pour tirer ces trois coups de feu à partir du moment où la voiture a tourné à l'angle d'Elm était disponible. Nous avons essayé de le refaire nous-mêmes et nous y sommes parvenus à plusieurs reprises. Nous avons écarté l'hypothèse de la conspiration, les tirs provenant du monticule herbeux ... les deux tireurs. »

Michael Haag utilise la technologie de balayage 3D de Leica Geosystems depuis près d'une décennie maintenant pour reconstituer des accidents liés à des coups de feu. Son expérience offre une vision essentielle sur les raisons pour lesquelles un nombre croissant d'organismes de répression et d'enquêteurs sur les scènes de crime commencent à faire confiance à ce précieux outil. « Cette technique permet de décrire les scènes de crime de manière plus approfondie et plus complète que nous n'en avons jamais eu la possibilité auparavant, explique Michael. Nous pouvons réexaminer les affaires sur nos ordinateurs lorsque de nouvelles hypothèses apparaissent, encore et encore, avec de nouveaux angles et de nouvelles mesures, de nouveaux calculs; tout est là. En tant qu'expert médico-légal, vous essayez d'écarter des hypothèses, et non de vous lancer dans l'aventure en cherchant à prouver quelque chose. Les preuves physiques soutiennent toujours la vérité des faits. » ■

Pour plus d'informations sur cette enquête et les autres applications médico-légales du laser scanner, visitez la page Leica Geosystems Ready Room à l'adresse <http://psg.leica-geosystems.us/ready-room>.

À propos de l'auteur :

Christine Grahl est responsable marketing/de contenu chez Leica Geosystems.

christine.grahl@leica-geosystems.com



Regardez le documentaire passionnant, « Cold Case JFK », produit par PBS:

http://www.leica-geosystems.com/jfk_video

